

**Mercredi 25 mars 2020**  
**Solennité de l'Annonciation du Seigneur**  
*Messe retransmise sur RCF22*

Frères et sœurs,

Dans les circonstances inhabituelles qui sont celles de la célébration de l'eucharistie qui nous rassemble, vous faites, d'une certaine façon l'expérience de l'accueil dans votre maison de la Parole de Dieu ; et donc de Dieu lui-même qui vous rejoint, en cet instant, dans l'intimité de votre lieu ordinaire de vie.

Et si c'était une occasion pour chacun d'entre nous de découvrir un peu plus profondément qui est ce Dieu étonnant, surprenant qui se fait si proche de nous, qui désire demeurer chez nous, demeurer en nous. Accepterons-nous de lui ouvrir la porte ? Car jamais il ne force, jamais il ne s'impose... il propose, il s'invite et ne pourra entrer que si nous lui ouvrons la porte. Car, comme dans toutes les maisons, le verrou de notre cœur est à l'intérieur. Seul le maître de la maison peut l'actionner pour laisser entrer celui qui frappe.

Venant de réentendre le récit de l'Annonciation, le récit de la visite de l'ange à Marie, nous pourrions penser que la démarche de l'ange vient contredire mes propos. Il ne semble pas avoir pris le temps de frapper à la porte avant d'entrer... Mais, entre nous, pensez-vous que cette rencontre, inouïe, aurait eu lieu si le cœur de Marie n'avait pas été ouvert, prêt, accueillant, désireux ?

Oui, je crois que rien ne serait arrivé, si Marie n'avait pas été disponible à la réalisation de la promesse. Elle n'en est pas moins bouleversée, troublée lorsque cela arrive. Comment aurait-elle pu imaginer que les choses se passent ainsi, de façon si surprenante ?

Voilà que Dieu a choisi de faire son entrée dans le monde sans faire de bruit, dans l'intimité de la maison de la jeune Marie, à Nazareth cette petite bourgade inconnue jusqu'alors... Oui, Dieu a surpris tout le monde, se révélant tellement différent de ce qu'on imaginait. Lui qu'on appréhendait comme étant « pur esprit, invisible » choisit de prendre corps. Lui qu'on disait « tout-puissant » grandira très humblement dans une famille toute simple de Nazareth. Lui, dont on affirmait qu'il est « partout », le voici, par son incarnation, dépendant des limites temporelles et spatiales.

Tout ce qu'on disait de Dieu reste vrai sans doute, mais en s'incarnant, Dieu s'est révélé bien plus grand et beaucoup plus simple que ce que nos esprits pouvaient en percevoir. Sa grandeur, son infini, sa toute-puissance s'appliquent tout autrement que ce que nous imaginions : c'est la grandeur, et l'infini, et la toute puissance de l'Amour qui se révèle aux hommes, et qui désire se faire connaître, re-connaître....

Marie fut la première à croire à cela ! Croire en Dieu n'est pas une spécificité du chrétien (bien d'autres religions confessent cela), La foi chrétienne, c'est de croire en Dieu qui s'est incarné, qui s'est fait homme grâce au oui inconditionnel de Marie au projet de Dieu.

Frères et sœurs, il me semble que nous devrions renoncer à chercher Dieu dans un ailleurs, dans le lointain : il nous rejoint dans le quotidien, ici et maintenant. Marie a vécu cela la première, dans sa petite maison de Nazareth. C'est ce que Dieu nous propose, quotidiennement, si nous acceptons de cesser un temps nos activités, pour nous rendre présents à sa présence, par la prière, la médiation de sa Parole, le silence tout simplement....

Dans l'épreuve mondiale que provoque la terrible épidémie du Coronavirus, nous croyons que Dieu ne nous abandonne pas. Au contraire, il est avec nous, dans les moments les plus douloureux et incertains que nous traversons, comme dans tout le déploiement de générosité, de solidarité, de fraternité que suscite cet événement historique qui impacte le monde entier.

Le récit de l'Annonciation se termine par ces mots : « Et l'ange la quitta ».

L'ange peut partir : Dieu, grâce au « oui » de Marie, a désormais « planté sa tente » dans l'humanité. Pour nous comme pour Marie, tout commence avec à l'horizon la victoire de la vie et de l'amour sur toute forme de mal. « Rien n'est impossible à Dieu ».